

LE FANTASQUE.

cheveux en désordre, gourmandant de son mien un homme d'un certain âge qu'on nous dit ensuite être son mari. — Les coups de poing, les égratignures, les poignées de cheveux, volent de toutes parts et, chose singulière, le malheureux époux ne paraissait nullement fâché, de marques d'attention que sa mauvaise moitié lui imprimait au visage et en toutes parties d'autres endroits. — Socrate lui-même n'aurait pas enduré la chose aussi tranquillement car l'histoire raconte que Xantippe, sa femme, l'accabliait de paroles et c'éra sauf ; mais il ne nous apprend pas qu'elle lui a jamais arraché la barbe.

Pour en revenir à l'histoire de notre philosophe d'hier, nous avons appris que ce sage avait pour habitude du faire de grâces libations au dieu de la vigne ou plutôt du paine car c'est le whisky qui lui servit de nectar ; or c'était un dij, joli de sois par excellence ; il avait conservé de la somme, précédentes quelques sous sur lesquels comptait sa somme pour se donner du pain à elle et à un petit enfant ; le moins, monstre qui n'est point sans altérance de sang, avait trouvé le moyen de s'emparer de la bouteille avec laquelle il était sorti et qu'il allait probablement vider pour empêcher sa bouteille lorsque son épouse le rattrappa et lui donna la correction dont nous vous avions entretenus ; à ce de persévérence, de supplications, rehaussées par de vigoureux coups de poings sur le nez, elle parvint à ressasser l'argent qu'elle emporta, en triomphe, aux vives exclamations de la foule, qui ne démontant pas encore le sujet de la dispute n'avait pas pris aucun parti jusqu'à ce qu'un savant qu'à admirer le plus, du courage de la somme, qui combattit pour son enfant ou de la stoïque patience du mari qui se laissait ainsi souillier, bousiller, déchirer, égagrer ou même d'un souffle qui le sollicitait, sans qu'il ait cherché à en tirer vengeance.

On verra par l'annonce que messieurs les membres de l'Institut des artisans ouvrent le théâtre au public demain soir afin de pouvoir montrer et expriquer en détail les objets MANUFACTURÉS à vendre et qu'il n'a pas eu l'occasion de voir lors de la foire ; comme on n'y aura pas de rebaisissement le prix d'entrée est de TRENTÉ SOUS seulement. La chance se bornera à une simple expression. Notre honorable maître s'est préparé de bonne grâce à cette sourceuse soirée. Voir pour d'autres détails les affiches.

ANNONCE.

Il est ici à l'affiche.

VENTE DU SOIR.

*DE LIVRES ANGLAIS PAPIER A ECRIRE,
AC. &c.*

Seront vendus JEUDI prochain, le 27 de ce mois, aux chambres d'en face du sous-sigé, positivement sans réserve :

UNE grande collection de livres anglais.

— AUSSI —

Gauves, papier à lettres, serres, plumes, etc. — Les catalogues seront pris la veille de la vente, — La vente commencera à SEPT heures précises — G. BALZARETTI — Québec 22 avril 1813.

SOUS LE PATRONAGE

De Son Honneur le Maire.
**L'INSTITUT DES ARTISANS DE
QUEBEC.**

EXPOSITION.

Le comité regarde comme un devoir envers le public de faire voir le théâtre.

JEUDI SOIR, 27 AVRIL.

Dans le but d'exposer et d'expliquer en détail les articles DE MANUFACTURE INDIGÈNE, ETC. Que leur avancée à quelle ait terminé leur côté ne lui a pas permis de montrer et de décrire convenablement.

LE GAZ HILARIO

Sra administré pour terminer la soirée.

IL Y AURA PAS DE BRACHISSEMENT. — Les personnes qui auront acheté le X brevet de soir, — auront droit à la vente à SEPT heures. — Prix d'entrée TRENTÉ SOUS. On peut se procurer des billets d'avance aux mêmes endroits que ci-dessous.

PROSPECTUS.

RECUEIL DE MUSIQUE SACRÉE;

Consistant en Messes, hymnes, cantiques, etc., en usage dans la Cathédrale, à l'Oratoire de Québec ; avec accompagnement d'Orgue de Piano, le tout entièrement écrit par T. F. Morin, Organiste de la Ville de Québec.

Le sortir de cet ouvrage au numéro de 8 pages, par l'ensemble imprimé sur une feuille de 8 cm. de manière que l'entière forme un volume de 416 pages, y compris l'index et le titre.

Chaque numéros contiendra un ou deux cantiques et un ou deux hymnes avec cette partition double, à savoir : Vierge, Sainte Famille, etc. et un air d'anthem, qui sera de deux années correspondant toute la messe en cours dans la Cathédrale de Québec, tout en plain chant, qu'il interrompt.

Pour la commodité des individus, aussi bien que des chœurs plus ou moins nombreux, le recueil entre les deux contenues dans l'ordre. Dans, et des intonations, l'ensemble pour deux voix d'hommes, d'autre pour de voix de femmes, et d'autres encore pour des mixtes.

La Soumission par un est de quatre piastres, entre les frais de Poste payable par quartiers, d'avance.

Il ne sera pas dû de Soumission pour moins de six mois.

Les premiers numéros sortiront dans la première semaine du mois de Juin prochain, à laquelle époque le premier paient sera dû.

Des propositions pour l'inscription de moqueries du chœur et du godt des souscripteurs recevront l'attention qu'ils méritent.

Toutes les communications adressées à M. Morin par rapport à cette publication doivent être franches de port, et qu'il soit assuré qu'il recevra les dépenses de l'agent, tout en ayant pour condition d'assurer la sécurité de ces publications dans leurs diverses répartitions, de veiller bien à informer M. Morin.

Québec, le 29 Mars 1813.

Le p. J. P. J.

MANUFACTURE DE POÈLES RUSSES A PATENTE.

No. 99, rue St-Jean et St-Vallier, à Québec.

M. VOLINSKI présente présentement qui devra faire faire ériger de ses propres fonds et pour l'usage des édifices dans lesquels il sera placé, un ou plusieurs de nos édifices publics à l'usage de la population, de lettres, affaires, etc. et il sera chargé qu'il place les services à temps, et surtout les lieux éloignés, avant la clôture de la navigation. Vu l'impossibilité de se procurer un bâtiment, qui en payez à un grand nombre de commis à la fois, son sera servi dans l'ordre de leur demande.

Québec, 20 mars 1813.

L'ARTISAN.

Aux Agriculteurs,

LA dernière des fuitives personnes de la Campagne, qui ont été publiées dans le journal de Québec, établissent le mois d'Abril, appelle le cadre de leur ville et en effet une partie à la publication d'articles sur l'Agriculture. L'abonnement d'un journal qui élève de la science agricole, est une lacune dans la presse canadienne. Nous nous efforçons pour remplir cette lacune. Si nous recevons de l'encouragement de la part des cultivateurs, nous pensons prononcer de l'avis de l'abonnement qui traitera spécialement de l'agriculture, et qui nous intéressera à l'état des terres des personnes qui fait cette science, la plus utile de toutes les sciences. Nous prétendons pas écrire nous-mêmes sur ce sujet, notre jeune âge et le peu de notions agricoles que nous possérons ne nous permettent pas de produire tel engagement. Ce que nous offrirons, sera de recueillir les œuvres des meilleurs auteurs de diverses langues.

Nous recevons avec remerciements tous écrits, remarques ou extraits que l'on voudra bien nous envoyer.

Le prix de l'abonnement est de 76. 6d. par année, ou les frais de poste qui sont de 5s. Le journal paraîtra comme ci-davant, deux fois par semaine.

Les personnes qui vaudront se charger de l'gence dans les différentes paroisses, recevront le journal gratis.

Toutes lettres doivent être adressées à l'Artisan, à Québec, 104, rue St-Jean.

A LOUER.

Par plusieurs années, livrable au premier état prochain.

La dernière maison de Bas Brûlé à un mille de Québec, joliment établie et à 21 pieds de large sur 30 de profondeur, possède plusieurs étages, et est remplie d'articles fruitiers, deux grands étables, deux tout dans le meilleur ordre, puis étagé et en outre 9 à 10 arpents de terre ou environ.

aussi LOUER ou à VENDRE une charmante maison sur la même et étroit avec 4 à 5 arpents de terre sur soixante chaque, et environ 10 à 11 arpents de terre en prairie.

une grande maison, avec rampeau, au 10, rue St-Jean et St-Vallier, joliment au Sud.

Ouest à Mr. Lefebvre. — Avec le joli terrain qui en dépend, qui s'étend jusqu'à la Rue St. Gabriel, et au bout duquel il y a une autre maison nouvellement réparée.

— S'adresser à M. Lefebvre, Etat : Nantes ou au Sousignor propriétaire.

M. SAUVAGEAU.

Québec 1er Octobre 1812.

A VENDRE.

PAPIERS PEINTS

J. H. DUFOUR à LE ROY & PAP.

PAUL ET VIRGINIE, paysage grecque et arbres feuillés sur papier gris, grande taille, et quelques 1/2

feuilles sur papier gris Italien.

P. GINGRAS, Jeux,

Rue Lamontagne, No. 11.

— L'Amour informe ses amies et la publicité en général, qu'il est nécessaire de construire de jolies et fortes étagères, il est difficile à faire, et qui donne la facilité de faire les pompeuses bouteilles plus élégantes plus durables et au dessous des prix ordinaires.

L. LEMOINE.

Quai, 20 Juin 1813.

N. B. Il faut remarquer que ces sortes de pompeuses étagères sont très coûteuses.

— Guérard, 20 Juin 1813.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—